

moi



la main d'œuvres

Sébastien Dault

moi-l'émoi

SPECTACLE DE CIRQUE, MARIONNETTE ET VIDÉO

CONGRÈS LUDIQUE SUR LE THÈME DE L'ÉGO



www.lamaindoeuvres.com

EN CRÉATION

moi-l'émoi

SPECTACLE DE CIRQUE, MARIONNETTE ET VIDÉO
CONGRÈS LUDIQUE SUR LE THÈME DE L'ÉGO

Réunion solennelle pour présenter et débattre d'une question,
événement organisé à mon initiative, en tant que spécialiste du sujet étudié : **Moi**.

et aussi...

« **Moi, moi et moi** »

La web série à suivre sur les réseaux sociaux... prochainement !

...mais encore

« **Entre-Moi** »

Les formes courtes démagogiques, numéros égocentriques
et démonstrations narcissiques...

création février 2021

spectacle tout public à partir de 7 ans

durée 50 minutes

acrobatie, jeu, manipulation, écriture, mise en scène et scénographie

SÉBASTIEN DAULT

vidéo, montage, animation

CLAIRE JANY

création lumière

GWENNAËLLE KRIER

costume

BERTRAND SACHY

photos

IRWIN LEULLIER, LA MAIN D'ŒUVRES

régie

DISTRIBUTION EN COURS

musiques

BENJAMIN BRITTEN, CHARLES GOUNOD, LÉONARD BERNSTEIN...



Le je et le **moi** sont dans un bateau.
Les deux tombent à l'eau !...
Qu'est-ce qu'il reste ?

Un homme, qu'on appelle « Le **moi** » se présente face à nous pour nous montrer et nous dire « tout » de lui... Est-ce qu'il saura nous plaire ?
Il est aussi et avant tout, face à lui-même... Il s'observe, s'étudie, se cherche, tente de séduire « son » public... Est-ce qu'il se plaît tel qu'il est ?
Tout dépend de l'image qu'on a de lui, de l'image qu'il a de lui...
Face à ces questions, sera-t-il à la hauteur de ses exigences ?
Trop grand ? Trop petit ? Sera-t-il de taille à supporter le regard des autres ?
Trop mince ? Trop gros ?...
Il va en perdre la tête... Tout cela est-il réel ou simple illusion ?

Du mythe de Narcisse au culte du selfie en passant par l'exhibitionnisme décomplexé, un personnage improbable traverse espaces et situations qui le dessinent petit à petit comme un héros dérisoire d'un monde qui tourne autour de lui.



la dramaturgie

« **Moi-l'émoi** », un cirque de l'égo...

Les arts du cirque sont liés historiquement à la notion de démonstration.

Aujourd'hui, au service de mises en scènes et chorégraphies inspirées, le cirque réunit sens et performance.

Ici, il s'agit de révéler les questions qui se posent à chacun d'entre nous autour de l'idée d'être « en représentation de soi-même ». En tant qu'artiste de cirque et simplement en tant qu'homme, je souhaite proposer un spectacle sincère qui aborde la notion de l'égo avec le sourire... Je suis comme je suis, ou je suis ce que je vois de **moi**, ou je suis ce que l'on voit de **moi**, ou je suis ce que je décide d'être, ou je suis ce que l'on veut que je sois... Où je suis ?!... dans tout ça ?...!

Le spectacle se présente comme un congrès, un congrès est une réunion solennelle pour débattre d'une question, évènement organisé à mon initiative, en tant que spécialiste du sujet étudié : **Moi**.

Le corps-marionnettique

Le « **Moi** » est né d'une recherche sur la manipulation d'un costume, l'habillage d'un corps qui le laisse apparaître différemment, qui le déforme et fait naître un autre « soi », un autre « **moi** ». En s'impliquant dans ce corps artificiel, le manipulateur ne fait qu'un avec le sujet manipulé, il en est à la fois, le maître et le pantin... on se pose plus que jamais la question : « Qui manipule qui ? ».

Je m'inspire d'une idée de S. Freud qui soulignait **les trois blessures narcissiques** que la science aurait infligé à l'humanité :

la blessure copernicienne

(la terre n'est pas le centre de l'univers)...

« mais alors
je ne suis pas
le centre
du monde ! »

la blessure darwinienne

(l'homme est un animal comme les autres)...

« mais alors
je ne suis même
pas le roi
de la jungle ! »

la blessure psychanalytique

(le **Moi** n'est pas maître dans sa propre maison)...

« mais alors
je ne suis pas
maître de
ce que je pense ! »





L'action

Un homme qu'on appelle, « Le **Moi** » se regarde, s'observe, s'étudie, se cherche, s'aime, se déteste... et il en perd la tête et l'image qu'il a de lui-même... Il se voit trop grand, trop petit, il est en prise avec sa conscience et son inconscient. Acro-danse, équilibres sur cannes, contorsion, théâtre d'objet et musique créent un spectacle pluridisciplinaire, dynamique et étonnant.

Le miroir est une des séquences chorégraphiées qui porte l'ossature du spectacle. Le « **Moi** » est aux prises avec un grand miroir qui se déforme... L'image reflétée par un miroir n'est jamais plus qu'une projection sur l'écran qu'est notre rétine, ce n'est pas nous-même mais l'interprétation d'un reflet que l'on voit. Captivé par l'image qu'il reçoit de lui-même, notre Narcisse engage une danse acrobatique et ludique en dialogue avec son double déformé.



L'espace scénique est composé de trois éléments principaux :

L'écran de projection accueille le travail d'images vidéos réalisé avec Claire Jany. Ce sont des titres, textes, animations, photos, films qui soulignent l'action tout en révélant l'inconscient du personnage. Ces images originales sont obtenues à partir d'un travail de création graphique et plastique approfondi autour d'objets, d'espaces et de matériaux qui leur donnent force et unicité.

L'estrade où interviennent les corps sous différentes formes. C'est l'espace de (dé)-monstration, l'endroit où le corps s'affirme et s'impose... là où l'on monte pour se montrer plus grand que l'on est.

Grace à la contorsion que l'on nomme « fermeture », le « **moi** » y apparaît en petit homme, opulent et sans tête... C'est l'expression d'un repli sur lui-même, il va devoir se faire entendre, coute que coute... en découle un dialogue absurde avec la statue de tête qui, elle n'a pas de corps mais possède bien la parole. C'est également l'espace pour le numéro d'équilibre où l'on voit l'acrobate se dénuder en réalisant la prouesse de rester en appui sur les cannes.

La sculpture de la tête où est projetée son animation et d'où provient la voix. C'est un trompe l'oeil, l'illusion d'une tête qui pense et qui parle.

Ces trois éléments sont la base de la dramaturgie de la pièce, ils permettent, par leur dialogue sur scène, de proposer une écriture singulière, audacieuse et décalée.

la scénographie



Le son, la musique

L'espace sonore est composé de trois volets :

- # **La musique** est un assemblage varié de pièces classiques ou contemporaines telles que : *The death of St-Narcissus* de Benjamin Britten ; *Ave Maria* de Charles Gounod ; *Elegy for Mippy* de Léonard Berstein... Ces œuvres accompagnent au plus près les numéros – séquences chorégraphiées. La diffusion se fait en façade.
- # **Le son des vidéos** projetées sur l'écran de conférence ponctue et soutient les images, il est diffusé depuis l'arrière de l'écran.
- # **Une bande son diffuse la voix de la « tête »** depuis la sculpture elle-même, elle est synchronisée avec la vidéo qui l'anime.

La lumière

L'installation lumineuse est composée de petites sources intégrées dans le décor qui font partie intégrante de la scénographie et du propos. Il est question de mettre en lumière le **Moi**, au sens propre comme au sens figuré.

Association de recherche et de création – boîte à outils défiant les lois de l'équilibre, la main d'œuvres invente des objets scéniques atypiques centrés sur des obsessions d'espace et de mouvement. Un univers peuplé d'images et de sons – tremplins à l'imaginaire – qui puise sa profondeur dans la densité du détail et dans lequel les arts plastiques, le mouvement et/ou l'acrobatie, le théâtre d'objet et la musique se rencontrent dans un cirque poétique d'objets.

À partir de 2020, deux axes distincts se posent pour les projets de la main d'œuvres, portés soit par Sébastien Dault – nouveau cirque, soit par Katerini Antonakaki – théâtre d'espace et d'objet.



la main d'œuvres

Sébastien Dault

Équilibriste, manipulateur d'objets, percussionniste, acteur gestuel, il axe son travail d'auteur-interprète sur la musicalité et la théâtralité du mouvement dans un espace chorégraphié.

Issu de la 13e promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (trapèze Washington).

Après avoir tourné *Cyrk 13* (mise en piste Philippe Decouflé), il crée *Bougez pas bouger* avec Keisuke Kanaï (mise en scène Sébastien Lalanne) – tournée AFAA en 35 pays d'Afrique et d'Europe – et le Concert spectaculaire du *Quintet de Bœufs* (acro-batterie) mis en place par François Bedel.

Il participe à de nombreuses expériences acrobatiques, théâtrales et musicales dans le cadre des cartes blanches du Cheptel Aleikoum et dans les créations : *Voyage à Sapporo*, *Oshikuzuno voyage à Tokyo*, *Talvi circus nauru* à Helsinki, *Encore une heure si courte* du Théâtre du Mouvement (textes de Georges Aperghis), *La colère* et *Sommeil en si-bémol* de Katerini Antonakaki.

Depuis 2008, la main d'œuvres – cadre de recherche et de création – accompagne ses travaux et il collabore avec Katerini Antonakaki en tant que complice artistique sur les créations de : *environ 0,618* ; *zEden 2+* ; *éclairs d'instant* ; *en matière de vide* ; *regard sur l'invisible* ; *instant t* ; *le voyage immobile de Pénélope* ; *variations sur un départ* ; *le rêve d'une ombre...* et crée : *debout de bois* ; *des bouts de bois de soi* ; *le compas dans l'œil* , *un point 1* ; *les insomnies – la nuit qui m'avait tant servi*.

Batteur dans Kamélectric, son approche de la batterie de percussions est directement liée au corps en mouvement par la polyrythmie, la danse et la transe.

Claire Jany

Graphiste spécialisée en motion design et aux clients éclectiques, elle aime mettre sa pratique au service de compagnies de spectacle vivant.

Elle travaille avec la main d'œuvres depuis 2009 (divers supports de communication et vidéos pour spectacles).

fiche technique

La compagnie fournit l'ensemble du matériel nécessaire au spectacle :
fond de scène, tapis de sol, système son, projecteurs et mini-blocs.

Il est demandé la présence d'un technicien pour :
déchargement / montage / jeu / démontage et chargement.

Temps de montage + raccords : 4 heures.

Temps de démontage : 1 heure.

Jauge maximale : 150 personnes.

Dimensions minimales pour l'espace de jeu :

6 m. d'ouverture.

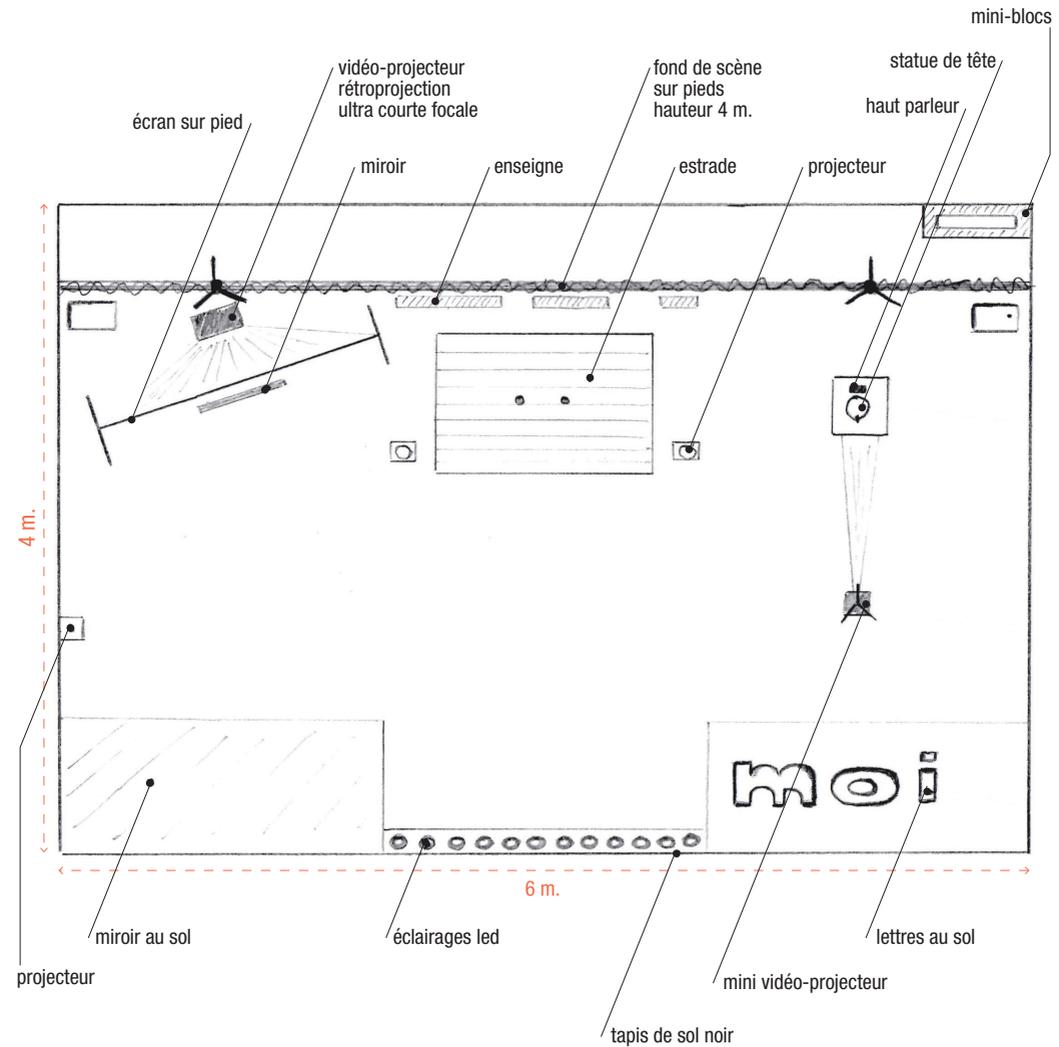
4 m. de profondeur.

4 m. de hauteur.

Noir salle indispensable.

Gradins pour le public à 2 m. minimum du bord plateau.

4 directs 16 ampères.





EN CRÉATION

la main d'œuvres

791 rue Roger Salengro - 80450 Camon - France

production contact@lamaindoeuvres.com

administration Elodie Boyenval : admin@lamaindoeuvres.com / +33 (0)7 69 18 30 39

technique Sébastien Dault : contact@lamaindoeuvres.com / +33 (0)6 61 96 17 61

www.lamaindoeuvres.com

la main d'œuvres bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée et est subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole.

